



# Un élève sourd ou malentendant en classe : un défi ?

**MOTS CLÉS :** DÉFICIENCES SENSORIELLES  
LANGAGE

Cécilia Zuccone

Parler de déficiences sensorielles a souvent tendance à générer des préoccupations, voire des craintes chez les enseignants. Par exemple, nombreux sont ceux qui pensent qu'ils ne pourront pas ou difficilement communiquer avec leurs élèves s'ils sont sourds ou malentendants. Et pourtant à l'heure de l'école inclusive où les centres spécialisés tendent à disparaître, les enseignants réguliers sont incités à diversifier leurs pratiques pour aménager leur enseignement et s'adapter aux besoins spécifiques de leurs élèves.

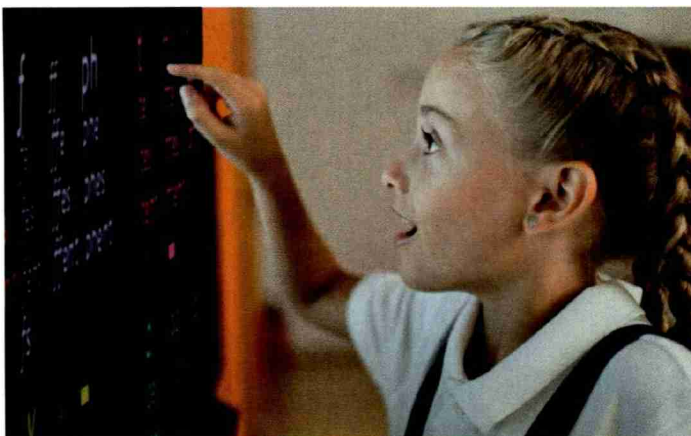
Qu'en est-il pour les élèves sourds ou malentendants dans une école où l'oral est omniprésent ?

Pour répondre aux besoins spécifiques de cette population d'élèves ayant, pour la plupart une bonne récupération auditive grâce aux technologies modernes, les enseignants ouvrent les portes de leur classe lors de moments spécifiques de la semaine à des spécialistes de la surdité (enseignant spécialisé, codeur-interprète en langage parlé complété, interprète en langue des signes, aide à la vie scolaire...).

Une première réponse est d'utiliser le canal visuel afin que l'enseignement ne soit pas uniquement auditif et permette ainsi un support visuel aux élèves sourds ou malentendants. Ces derniers peuvent alors compléter ce qu'ils entendent sans nécessairement faire répéter leur enseignant. Cela implique que les enseignants écrivent davantage au tableau, qu'ils impriment à l'avance des supports visuels pour exemplifier leur propos, qu'ils modifient leurs documents en illustrant par exemple les mots nouveaux ou concepts clés.

Toutefois dans la réalité du quotidien d'une classe et dans la préparation des leçons, les enseignants ne trouvent pas toujours le temps de répondre à ces aménagements chronophages. Il est alors possible d'utiliser des méthodes d'enseignement qui s'appuient sur le visuel comme *La grammaire en couleur* qui favorise la

structuration d'images mentales et la participation active des élèves, ou encore La lecture en couleurs, plus connue sous le nom de *Silent Way*, qui se base sur les travaux de Caleb Gattegno où l'enseignant est «silencieux» laissant parler le matériel dont il dispose. Ces méthodes ne nécessitent donc pas de tout réinventer en favorisant la prise en compte des besoins spécifiques liés à la surdité et contribuent à rendre l'école accessible au plus grand nombre.



La couleur facilite la structuration d'images mentales.



Une seconde piste est d'utiliser autant que possible le gestuel en classe. Il peut s'agir de mettre en place des rituels lors de chansons «gesticulées» chez les tout-petits, mais aussi lors de l'acquisition de la lecture avec la méthode *Borel-Maisonny* qui associe un geste à chaque phonème peu importe sa graphie, ou encore des gestes pour identifier certains outils de classe (ciseaux, cahiers, livres...). Pour les enseignants les plus outillés, l'utilisation de signes issus de la langue des signes ou du Makaton peut également entrer en classe.

### L'AUTEURE

**Cécilia Zuccone**  
Chargée d'enseignement à l'Université de Genève – FAPSE  
Equipe PACES  
<https://unige.ch/fapse/paces>  
Et enseignante spécialisée SPES au Centre de compétences en surdité de Genève.

